

A close-up, cinematic photograph of a young woman with dark hair and bangs, looking slightly to the left with a serious expression. Behind her, a man with glasses and a beard is partially visible, looking forward. The lighting is warm and dramatic, highlighting the subjects' faces.

BROKEN VOICES

Guide méthodologique pour la projection du film

Une partie du projet éducatif « Ensemble contre le grooming »

Guide méthodologique pour la projection du film *Broken voices*

Sommaire

Note d'intention	3
1. Informations essentielles sur le film	4
2. Potentiel pédagogique	5
3. Objectif pédagogiques	7
4. Conseils avant la projection	7
5. Conseils après la projection (avant les activités)	8
6. Activités à faire avec les élèves après la projection	9
6.1 Le grooming ou pédopiégeage, ses signaux d'alerte (red flags) et son influence	9
6.2 Le rôle des enfants dans l'élaboration d'une stratégie de prévention efficace	10
6.3 Blâmer la victime (victim blaming), c'est mal	10
6.4 Comment les témoins peuvent devenir défenseurs des victimes (de bystanders à upstanders)	11
7. À ne pas oublier en conclusion	12
7.1 Résumé des principaux messages du film	12
7.2 Quelques informations sur l'aide à fournir	12
7.3 Un petit exercice de relaxation	12
8. Comment réagir si une victime se confie à vous	14
9. Resources and Recommended Reading for Educators	15
Annexe 1 : Exemples de dépassement des limites professionnelles (signaux d'alerte de grooming)	16
Annexe 2 : Quelques réactions contre-intuitives des victimes brièvement expliquées	18

Note d'intention

Le film *Broken voices* raconte l'histoire à la fois délicate et poignante d'une adolescente victime d'abus sexuels dans un environnement où personne ou presque ne s'y attendrait. Le récit est précédé d'une série de signaux d'alerte concernant la manipulation (grooming) qui peuvent facilement passer inaperçus, mais qui jouent un rôle clé dans le développement de toute affaire d'abus sexuel. Afin de prévenir ce type d'abus sur les enfants, il est important d'en parler.

Dans le cadre de la projection du film, nous vous proposons ce guide méthodologique à caractère pédagogique qui contient également des conseils d'activités interactives à réaliser avec les élèves afin de les aider à mieux comprendre les thèmes clés du film. Ce guide présente un certain nombre d'idées reçues (mythes) sur l'abus sexuel des enfants et explique la dynamique et les signes qui précèdent le phénomène du grooming. Réfléchir à son impact sur la victime (et d'autres personnes de son entourage) peut contribuer à réduire les réactions inadaptées envers les victimes d'abus sexuels. Au lieu de juger et de blâmer les victimes elles-mêmes (victim blaming), les participants aux activités qui suivent la projection sont invités à faire preuve d'empathie et de solidarité envers elles. Le présent guide décrit l'éventail des possibilités dont disposent les mineurs pour contribuer à la prévention des abus sexuels, en particulier lorsque l'un ou l'une de leurs camarades est une victime, potentielle ou non. En effet, l'attitude des pairs joue un rôle crucial.

Enfin, ce guide contient des informations sur les lieux où trouver de l'aide pour traiter les cas d'abus sexuels sur des enfants. Il propose également des conseils sur la manière de réagir lorsqu'un enfant ou un adolescent confie avoir été victime d'abus sexuels.

Nous recommandons de diffuser le film *Broken voices* auprès d'élèves de lycée (15 ans et plus). Cependant, pour des élèves en avance du point de vue cognitif, on pourra envisager une projection et une réflexion telle que proposée dans le présent guide dès l'âge de 12 ans.



1 Informations essentielles sur le film

Titre / Sbormistr / Zbormajster / Broken Voices

Première / 10. 7. 2025

Genre / drama

Durée / 106 min

Pays / Tchéquie, Slovaquie

Réalisation et scénario / Ondřej Provozník

Rôles principaux / Kateřina Falbrová, Juraj Loj, Maya Kintera, Anežka Novotná, Anna Michalcová, Ivana Wojtylová, Zuzana Šulajová, Marek Cisovský

Production / Jiří Konečný, Ivan Ostrochovský

Thématique

Le film *Broken voices* raconte l'histoire à la fois délicate et poignante **d'une adolescente victime d'abus sexuels** dans un environnement où personne ou presque ne s'y attendrait. Le récit est précédé d'une série de signaux d'alerte concernant la manipulation (*grooming*) qui peuvent facilement passer inaperçus, mais qui jouent un rôle clé dans le développement de toute affaire d'abus sexuel. La scène de sexe elle-même n'apparaît qu'une seule fois, à la fin du film. Elle est filmée avec une grande sensibilité et de manière non explicite : le spectateur est conscient de ce qui se passe, mais n'y est pas directement exposé.

Le pitch

Valerie, 13 ans, tente d'intégrer la célèbre chorale de filles dans laquelle chante déjà sa sœur aînée Lucie. Avoir une place dans cette chorale signifie la possibilité de participer à de grands concerts, tant au niveau national qu'international. Mais le nombre de places est limité. Rien n'est certain. La sélection est entièrement entre les mains de Vítězslav Mácha, un chef de chœur charismatique et autoritaire âgé de trente-cinq ans. Valerie tente de s'imposer dans le groupe, qui est extrêmement compétitif, et de gagner le respect du chef de chœur, qu'elle admire. Mais ses efforts pour engager une relation créative avec ce personnage autoritaire dont elle ne comprend pas les méthodes finissent par se retourner contre elle.

Perspectives du récit

Nous suivons le récit à travers les yeux d'une jeune fille qui entre dans l'adolescence, et qui manque de confiance en soi parmi ses concurrentes plus âgées. Elle se compare sans cesse à elles en termes d'apparence, de voix, de potentiel pour attirer l'attention. Elle aspire à être acceptée par ses camarades et à recevoir des commentaires positifs de la part du chef de chœur. Elle n'a aucune idée des obstacles qui se dressent entre elle et la réalisation de ses rêves, et n'a aucun moyen de s'informer à ce sujet.

Le contexte

Le film s'inspire librement d'une affaire célèbre d'abus sexuels au sein de la chorale d'enfants Bambini di Praga. L'histoire se déroule au début des années 1990, mais les risques qu'elle met en évidence sont toujours d'actualité. Elle est située dans un environnement où l'on travaille avec des enfants et où les mesures de prévention en matière d'abus sexuels font défaut ou ne sont pas respectées de manière systématique.

2 Potentiel pédagogique

Une initiation à la dynamique du grooming

L'abus sexuel est généralement précédé et accompagné d'une phase de grooming, aussi appelé « pédopiégeage » en français. Il s'agit d'une forme d'attirance, de séduction, d'« appât » et de tromperie. À l'aide de diverses techniques de manipulation et de contrôle, le groomer tente d'amener sa victime là où il le souhaite : il lui tend un piège et la pousse à coopérer tout en endormant la vigilance des personnes de son entourage et en paralysant leur capacité à intervenir.

Dans sa relation avec la victime, le groomer repère ses points faibles, en particulier ses besoins et ses désirs insatisfaits. Il se comporte de manière à donner l'impression qu'il ne cherche que son bien. Il accorde à l'enfant une attention excessive, lui témoigne une affection inhabituelle, peut lui offrir des cadeaux ou divers privilèges. Il cherche des occasions d'être seul avec lui. Il dépasse les limites de ce qui est convenable, éthique et légal, mais donne l'impression qu'il s'agit de quelque chose de normal.

Le film met en évidence le déséquilibre entre le pouvoir de l'agresseur celui de la victime

Le groomer dispose de différentes sources de pouvoir. Il ne s'agit pas seulement d'une supériorité physique. Par rapport à la victime, il a une énorme avance en termes d'expérience de vie, il est plus à même qu'elle de cerner les gens et d'agir sur eux. Sa situation professionnelle lui permet de prendre des décisions concernant les personnes qui lui sont confiées ou qui lui sont subordonnées (il peut les récompenser ou les punir). En tant qu'expert reconnu, il donne l'impression que tout ce qu'il fait et dit est juste, car il sait mieux que quiconque ce qui doit être réalisé. Il a également le pouvoir de décider de la transparence avec laquelle il traite les informations dont il dispose. La victime est donc dans une position fondamentalement désavantageuse par rapport à l'auteur.

Entre le groomer et sa victime, la relation n'est pas d'égal à égal, ce n'est pas une relation de couple. Même si la victime est amoureuse du groomer, celui-ci a la responsabilité de ne pas dépasser les limites d'une relation professionnelle. Le rôle des adultes est de contribuer au sain développement des enfants et de les protéger contre toutes les formes de maltraitance et d'exploitation.

Le film brise avec force et subtilité les mythes entourant les abus sexuels sur les enfants

Nous aimerions que les abus sexuels soient faciles et rapides à identifier, mais c'est hélas rarement le cas. Les idées fausses que nous nous faisons à propos du **mal, des groomers, des victimes et des personnes de leur entourage** peuvent nous empêcher de comprendre comment surviennent les cas d'abus sexuels sur des enfants. Aussi inquiétante que soit la réalité, ce n'est qu'en nous appuyant sur elle que nous pourrions adopter les bonnes attitudes face à ce genre d'événements.

- **Le mal** que représente l'abus sexuel sur des enfants peut se produire n'importe où, même dans des milieux prestigieux et au sein de groupes qui se consacrent à des activités belles, socialement utiles et valorisées. Souvent, il ne se manifeste pas de manière explicite mais à travers un certain nombre de signes avant-coureurs. Il ne se présente pas non plus de façon dramatique. Il reste plutôt enveloppé pendant un certain temps dans le silence et le mutisme. Et, généralement, il ne se termine pas immédiatement par la découverte du groomer, sa condamnation et sa punition.
- **L'auteur d'abus** sexuels sur des enfants peut être quelqu'un qu'on ne soupçonnerait jamais. Il peut s'agir d'une personne que l'enfant et son entourage connaissent bien, pour laquelle ils éprouvent de la sympathie et en qui ils ont confiance. Il ne se présente pas comme un pervers, un monstre ou une personne dangereuse, mais comme une personne normale. Il peut même avoir de nombreuses qualités et compétences, faire de bonnes actions ou créer des œuvres de valeur. Ses mauvaises intentions ne sont pas écrites sur son front et il n'y pense pas constamment. Il lui suffit d'abuser de son pouvoir dans les situations où l'occasion se présente.

- N'importe quel enfant peut devenir **victime** d'abus sexuels, même s'il a des parents aimants et attentionnés. Il suffit qu'il rencontre dans son environnement une personne puissante et qui abuse de son pouvoir sur lui. La vulnérabilité de l'enfant est étroitement liée à son immaturité physique, psychologique et sociale. Même à l'adolescence, les enfants n'ont pas encore suffisamment développé leur capacité à résister à diverses tentations, à évaluer les risques et à réfléchir aux conséquences possibles de leurs décisions. Ils peuvent facilement se retrouver pris au piège de la manipulation sans savoir comment s'en sortir.
- Généralement, **l'entourage de l'enfant** (les parents, les autres adultes et les camarades de la victime) ne perçoit pas les signes de maltraitance ou préfère les ignorer. Lorsqu'il évalue les soupçons éventuels, il se range du côté de l'agresseur, car il est également sous l'influence de son charme, de son autorité ou de son pouvoir. Il n'est généralement pas présent en tant que témoin direct des abus. Il ne dispose pas d'informations clés. Et si l'entourage n'est pas capable de décrypter les signaux silencieux du traumatisme de la victime, il ne peut pas lui tendre pas la main.

Le film contribue à prévenir la « victimisation secondaire » des victimes.

Le film montre tout ce qui précède l'abus sexuel proprement dit (c'est-à-dire le phénomène du grooming), et à quel point la situation dans laquelle se trouve la victime est complexe. Lorsqu'on en prend conscience, notre tendance à rechercher les erreurs et la culpabilité du côté de la victime (**victim blaming**, blâmer la victime) disparaît. Tout à coup, son **comportement apparemment illogique et contre-intuitif** prend tout son sens. Elle peut éprouver des sentiments positifs ou contradictoires (ambivalents) à l'égard de son agresseur car elle perçoit également ses bons côtés. Lorsque le prédateur sexuel l'attaque, elle peut être paralysée par la confiance qu'elle lui accorde, par la peur ou par un sentiment d'impuissance. Sa soumission ne signifie pas qu'elle approuve ce qui se passe, elle ne dit rien sur son caractère ni sur sa moralité. Sa capacité à s'exprimer est étroitement liée à la disposition de son entourage à l'écouter.

Le film lance un appel silencieux aux spectateurs pour qu'ils tendent une main secourable aux victimes

Un abus sexuel commis sur un enfant n'est jamais « négligeable ». Il n'entraîne pas seulement un malaise passager, mais un traumatisme, une blessure profonde de l'âme. Il porte une atteinte grave au développement sexuel, psychologique et social de l'enfant. Et, surtout, il sape l'estime de soi de la victime, sa confiance en les autres et son sentiment de sécurité dans le monde.

Le risque de conséquences négatives à long terme augmente si la victime ne reçoit pas d'aide en temps utile et si les personnes qui ont connaissance de l'affaire réagissent de manière inadaptée.

Les pairs ont également une influence significative sur le processus de guérison de la victime, entre autres parce que lorsqu'un enfant se confie, il est plus susceptible de le faire à l'un de ses pairs qu'à un adulte.

Le film soulève une question essentielle : « Peut-on empêcher les abus ? »

Le film présente de nombreux signaux d'alerte liés au grooming. Cependant, ils restent ignorés. De cette façon, le film souligne la **nécessité de mettre en place des mesures de prévention** des abus sexuels (safeguarding policies, politiques de protection) dans les organisations qui travaillent avec des enfants. Ces mesures doivent notamment définir clairement les comportements inadaptés qui ne doivent pas être tolérés. Il est également important que les adultes et les enfants sachent où et comment signaler les comportements relevant du grooming, et où ils peuvent trouver de l'aide. L'aide potentielle aux victimes augmente lorsque les gens savent ce qu'ils peuvent faire. Les spectateurs passifs (**bystanders**) peuvent devenir des personnes qui défendent la bonne cause (**upstanders**).

3 Objectif pédagogique

L'objectif principal de ce guide méthodologique est de contribuer à la prévention des abus sexuels sur les enfants et à la prévention de la « victimisation secondaire » des personnes qui sont victimes d'abus sexuels.

En utilisant ce guide, vous pouvez aider (entre autres) les élèves à:

- comprendre le rôle joué par le grooming dans les affaires d'abus sexuels et reconnaître les signaux d'alerte,
- exercer leur esprit critique envers le pouvoir dont dispose l'auteur des faits et sa responsabilité dans la manière dont il l'utilise,
- corriger les idées reçues (mythes) sur les abus sexuels commis sur des enfants,
- accroître le niveau d'empathie envers les victimes et la volonté de leur venir en aide.

4 Conseils avant la projection

- **Prévenir le public concernant le contenu sensible** – Avant la projection, il est important d'informer ouvertement les élèves que le film traite d'un sujet sensible, à savoir les abus sexuels, et en particulier les circonstances qui y conduisent. Bien que les aspects sexuels ne soient pas traités de manière explicite dans le documentaire, il convient de souligner que certaines scènes peuvent être désagréables ou dérangeantes. Cet avertissement ne vise pas à dissuader les élèves de regarder le film mais à les préparer consciemment à la gravité du sujet. La transparence préalable favorise une atmosphère de sécurité et réduit le risque que certains spectateurs soient surpris ou déstabilisés pendant la projection.
- **Expliquer les thèmes clés** – Avant la projection, il est important de présenter brièvement aux élèves les thèmes abordés dans le film (voir le chapitre « Potentiel pédagogique du film »). Pour tirer le meilleur parti de la projection, les élèves ont besoin d'une clé pour « lire » le film, sans quoi une grande partie du message leur échappera. S'ils connaissent les concepts élémentaires et savent sur quoi ils doivent se concentrer, ils remarqueront plus facilement ces aspects et seront ensuite en mesure d'en discuter.



5 Conseils après la projection (avant les activités)

Établir des règles de communication respectueuses – Le film peut éveiller chez les élèves des souvenirs ou leur évoquer différentes expériences, qu'ils aient été victimes, témoins ou proches de victimes, qu'ils aient participé à des discussions ou consommé des contenus médiatiques sur ce sujet. Si quelqu'un décide de partager une telle expérience, cela est bienvenu et précieux. Les autres doivent réagir **avec respect et gratitude** pour la confiance témoignée. Le partage est volontaire, personne ne doit y être contraint. Présentez aux élèves **l'objectif de la projection du film** et de la réflexion qui suivra (voir le chapitre « Objectif pédagogique »). Ce cadre permet d'éviter les situations désagréables (moqueries, remises en question, accusations, etc.) et favorise la confiance au sein du groupe de pairs.

Prévenir la « retraumatisation » – Le thème de l'abus sexuel est difficile pour tout le monde, même pour ceux qui n'en ont pas fait l'expérience personnellement. Le simple fait de savoir que de telles choses se produisent et qu'elles peuvent être commises par des personnes censées protéger les enfants est pénible d'un point de vue psychologique. Il est donc **important que la discussion se déroule dans une atmosphère calme, dans ce qu'on appelle la « fenêtre de tolérance »**, c'est-à-dire dans un état où nous sommes capables de traiter et d'intégrer les informations. Il est possible de maintenir les élèves dans ce cadre sécurisant grâce à **des mesures très simples** (voir les conseils ci-dessous).

Conseils en matière de stabilisation préventive pendant la discussion :

- a) **Petits objets à tenir dans la main** – par exemple : balles anti-stress, rubans en tissu, ficelles que l'on peut nouer et dénouer. Ils aident à se concentrer et régulent la tension.
- b) **Bonbons à la menthe ou aux fruits, chewing-gums** – leur goût agréable et le mouvement de mastication aident à rester ancré dans le présent.
- c) **Possibilité de boire de l'eau** – un moyen de régulation discret et naturel.
- d) **Petites pauses** – après un débat difficile, veiller à laisser un moment de silence, le temps de noter ses propres idées ou de dessiner un symbole / une émotion sur le papier.
- e) **Solliciter la créativité** – fournir du papier et des crayons pour dessiner pendant l'écoute. Cela aide certains élèves à mieux se concentrer et à gérer leurs émotions.
- f) **Proposer une activité simple à faire ensemble** – par exemple, au début ou au milieu de la discussion, un petit exercice : « Nous allons tous prendre une profonde inspiration, puis expirer lentement. » (L'enseignant peut présenter cela comme un « redémarrage de l'esprit » ou une « pause avant la suite du débat »)

Ces techniques de stabilisation peuvent être mises en place de manière préventive et discrète, afin qu'elles fonctionnent pour tous les élèves, et pas seulement pour ceux qui traversent une période difficile. Cela réduit le risque d'une éventuelle stigmatisation.

- **Demander le soutien d'un professionnel** – Il est souhaitable **qu'un psychologue scolaire ou un conseiller pédagogique** participe également à la discussion ou aux activités connexes. Leur présence peut renforcer le sentiment de sécurité des élèves et apporter l'éclairage d'un spécialiste à propos des thèmes abordés lors de la discussion sur le film.

6 Activités à faire avec les élèves après la projection

Dans cette partie, nous proposons quatre thèmes qui s'enchaînent logiquement et permettent d'exploiter pleinement le potentiel pédagogique du film. Il est difficile d'estimer le temps que vous passerez sur chacune des activités proposées : cela dépendra beaucoup de la réaction de vos élèves.

Chacune des activités proposées peut faire l'objet d'un cours entier.

6.1 Le grooming ou pédopiégeage, ses signaux d'alerte (red flags) et son influence

Questions fondamentales pour faciliter la réflexion et la discussion :

1. Que fait le chef de chœur pour gagner la confiance et l'admiration de Valerie ?
2. Quelles marques d'attention ou privilèges « exceptionnels » lui accorde-t-il ?
3. Quelles scènes du film vous ont d'abord semblé « innocentes », mais rétrospectivement, révélaient une manipulation ? À quels moments le comportement du chef de chœur sortait-il du cadre professionnel et était-il inadapté ?
4. Quel effet (quelle influence) le grooming a-t-il sur les différents personnages ?
 - a) sur Valerie ?
 - b) sur les autres choristes ?
 - c) sur les parents ?
 - d) sur la mère du chef du chœur ?

Qu'est-ce qui les pousse à ne pas intervenir ? Qu'est-ce qu'ils n'ont pas vu ? Comment expliquent-ils le fait qu'ils ne soupçonnaient pas le chef de chœur d'avoir de mauvaises intentions ?

Conseil: Vous pouvez discuter de la dernière question avec tout le groupe, ou répartir les élèves en quatre groupes plus petits. Chaque groupe se concentrera sur un personnage différent (a, b, c, d). Une fois le temps écoulé, ils présenteront leurs conclusions.

Questions complémentaires :

1. Connaissez-vous d'autres phénomènes liés au *grooming* (manipulation, tromperie) qui n'ont pas été montrés dans le film ?
2. Pourquoi est-il important que la relation entre un professionnel (dans l'une des professions de soutien) et un enfant ne se transforme pas en quelque chose d'autre, qui ressemble à une amitié, une relation amoureuse ou une relation sexuelle ?
 - En quoi cela peut-il nuire à l'enfant concerné ?
 - En quoi cela peut-il nuire aux autres enfants du même groupe ?

Conseil: Vous trouverez une liste claire d'exemples de dépassement des limites émotionnelles, relationnelles, communicationnelles et physiques, ainsi que d'abus de pouvoir, dans **l'annexe 1**.

6.2 Le rôle des enfants dans l'élaboration d'une stratégie de prévention efficace

Activité créative (préparation d'une présentation sur les tâches données) :

Si les gens ne savent pas qu'un comportement peut être considéré comme du grooming, ils ont tendance à l'ignorer, à le tolérer ou à ne pas le signaler. Vous pouvez demander aux élèves de réfléchir à la question suivante :

- a) **Comment sensibiliser davantage les élèves à la question du grooming dans leur école (ou dans une autre organisation) ?** Les supports pédagogiques doivent-ils se présenter sous forme de texte, d'enregistrements audio ou de vidéos ? Où doivent-ils être placés ? À quelle fréquence doivent-ils être proposés ? Les élèves peuvent discuter des avantages et des inconvénients de chaque forme de sensibilisation et proposer celles qui pourraient le mieux fonctionner pour la génération actuelle d'adolescents. Le groupe peut résumer les arguments en faveur de ses propositions, puis les présenter à l'ensemble de la classe.
- b) **Quels mécanismes de signalement (en cas de soupçons de grooming ou d'abus sexuels) devraient être mis en place pour qu'ils soient efficaces ?** Une boîte aux lettres anonyme fonctionnerait-elle ? Des enquêtes anonymes ? Un formulaire en ligne anonyme ? Une adresse e-mail spécifique à laquelle on pourrait écrire ? Une personne désignée dans l'école (ou dans toute autre organisation) à laquelle on pourrait s'adresser en personne ? Des organisations externes auxquelles on pourrait transmettre les informations ? Ou autre chose ? Un mélange de plusieurs options ? Les élèves peuvent discuter des avantages et des inconvénients des différentes formes de signalement. Quelles formes considèrent-ils actuellement comme les plus attrayantes et les plus fiables ? Le groupe peut élaborer de manière créative sa vision d'un système de signalement fonctionnel et fiable, puis la présenter à l'ensemble du groupe.

Conseil: Afin de gagner du temps, vous pouvez diviser les élèves en deux groupes, l'un se consacrant à la tâche a) et l'autre à la tâche b). Pour les motiver davantage, vous pouvez leur suggérer d'imaginer qu'ils présenteront ensuite leurs propositions ou leurs idées devant d'autres personnes (par exemple, devant les responsables des activités de prévention dans les écoles, devant la direction de l'établissement, devant les représentants des parents, etc.). **La voix des enfants est également importante lorsque les adultes décident de la forme que doivent prendre les mesures préventives.**

6.3 Blâmer la victime (*victim blaming*), c'est mal

Travail en binômes :

Le comportement ou la réaction de la victime avant, pendant et après l'abus sexuel peut sembler étrange ou incompréhensible (contre-intuitif) à beaucoup de gens. Et c'est précisément ce qui les pousse à faire des reproches, à se moquer des victimes ou à remettre en question leurs propos.

Les enfants peuvent également être confrontés à des situations où leurs camarades expriment des opinions qui blessent les victimes. Il n'est pas nécessaire (ni souhaitable compte tenu du risque de « retraumatisation ») de mentionner à quoi peuvent ressembler ces propos blessants. Il est plus utile d'apprendre aux enfants comment réagir, de manière à respecter les principes d'une communication respectueuse et en prenant la défense des victimes.

Écrivez au tableau les trois réactions contre-intuitives les plus courantes des victimes :

- a) Pendant l'agression sexuelle, la victime n'a pas crié ni pleuré, elle ne s'est pas débattue et ne s'est pas enfuie.
- b) Après avoir été victime d'abus sexuels, la victime n'a pas cherché immédiatement de l'aide, elle n'en a pas parlé et ne s'est pas rendue immédiatement à la police.
- c) Après avoir été victime d'abus sexuels, la victime est resté en contact avec l'auteur des faits, elle a communiqué avec lui et n'a pas manifesté ouvertement sa colère.

Répartissez les élèves en binômes de manière aléatoire. L'un des enfants du binôme choisit au hasard l'une des affirmations (a-c) inscrites au tableau. Il la répète à l'élève avec lequel il forme un binôme et il ajoute : « Je ne comprends pas, ça n'a pas de sens. »

La tâche de l'autre élève est d'expliquer les raisons qui peuvent pousser la victime à avoir une réaction aussi contre-intuitive. L'objectif est de susciter davantage d'empathie envers la victime.

Au bout de cinq minutes, ils échangent leurs rôles et se concentrent sur l'une des autres affirmations inscrites au tableau.

Conseil: Dans l'**Annexe 2**, vous trouverez une aide pour compléter si nécessaire les explications fournies par les élèves.

Évaluation de l'activité :

Demandez aux élèves comment s'est déroulée l'activité pour leur binôme. Ont-ils eu du mal à trouver une explication à certaines réactions contre-intuitives des victimes ? (Si nécessaire, complétez leurs explications.) Comment se sont-ils sentis ? Qu'ont-ils compris ? Peuvent-ils imaginer utiliser dans leur vie quotidienne certaines des choses qu'ils ont apprises, lorsqu'ils seront confrontés à une situation où une victime est blâmée par ses camarades ?

Pensez à souligner le fait que lorsque les pairs des victimes blâment la victime elle-même (même en réaction à des cas d'abus sexuels qui se sont produits ailleurs et qui sont relayés par les médias ou les réseaux sociaux), cela est toujours néfaste. Cela dissuade les victimes de se confier et fait le jeu des agresseurs.

6.4 Comment les témoins peuvent devenir des défenseurs des victimes (de bystanders à upstanders)

Micro-formation et réflexion collective :

Expliquez aux élèves ce qu'est l'« effet spectateur » (bystander effect). Il s'agit d'un phénomène social fréquent où plusieurs personnes sont témoins d'un comportement inadapté, mais n'interviennent pas. Il peut y avoir plusieurs raisons à cela, par exemple : chacun pense que quelqu'un d'autre va intervenir ; les témoins ne sont pas sûrs (que le comportement observé soit correct ou non) ; ils ont peur ou ne savent tout simplement pas comment intervenir. Il est important de comprendre que l'attitude de chacun a un impact. Si l'on ne fixe pas de limites au mal, il se propage.

Présentez aux élèves un éventail de possibilités d'intervention s'ils remarquent qu'un adulte se livre à un comportement qui relève du *grooming* :

- **La confrontation directe** – dénoncer haut et fort le comportement inadapté. Par exemple : « Ce que vous faites n'est pas correct. Nous avons appris ce qu'est le grooming. »
- **Détourner l'attention** – trouver un moyen d'interrompre la situation et de permettre à la victime de s'éloigner. Par exemple : « Viens, Valerie, les filles te cherchent. » / « Excusez-moi, monsieur, j'ai une question à propos de l'examen de demain. »
- **Faire intervenir un autre adulte** – signaler la situation à d'autres personnes et leur demander d'intervenir. Les élèves peuvent par exemple s'adresser à d'autres enseignants, au psychologue scolaire ou à des parents. Plus il y a de personnes au courant de la situation et capables d'intervenir, mieux c'est.
- **Réagir plus tard** – il est possible d'apporter son soutien à la victime après coup, et cela reste très important. Par exemple : « J'ai vu ce qui s'est passé, et ce n'est pas bien. Ça va ? » / « Écoute, tu n'es pas seule, je suis là pour toi. » / « Si tu veux, on peut en parler à quelqu'un ensemble. »

Insistez sur le fait que l'élève a **le droit de décider quelle stratégie est sûre et réalisable pour lui**.

Revenez à l'histoire du film et invitez les élèves à réfléchir ensemble : si vous pouviez intervenir dans l'histoire et changer le cours des événements, quand et quel type d'intervention utiliseriez-vous ? Que feriez-vous concrètement ? Que diriez-vous et à qui ?

7 À ne pas oublier en conclusion

7.1 Résumé des principaux messages du film

Demandez aux élèves :

- Qu'avez-vous découvert aujourd'hui ? Avez-vous eu des « révélations » ?
- Quels éléments nouveaux avez-vous appris ?
- Quel message retenez-vous ? Quelles informations souhaiteriez-vous transmettre (par exemple, de quoi aimeriez-vous parler à vos amis) ?

Les réponses des élèves peuvent être courtes (un mot, une phrase, un symbole). Résumez ensuite les idées principales. Par exemple : la responsabilité des abus sexuels incombe à leurs auteurs et non aux victimes. Il est important d'aider les victimes. Chacun d'entre nous peut contribuer à la prévention.

Félicitez les élèves pour leur participation à la discussion et aux activités. Remerciez-les pour leur ouverture d'esprit, leur confiance et l'énergie qu'ils ont consacrée à la réflexion sur un sujet difficile, etc. Formulez vos remerciements avec vos propres mots et soyez sincères.

7.2 Quelques informations sur l'aide à fournir

Indiquez aux élèves où ils peuvent trouver de l'aide s'ils en ont besoin, pour eux-mêmes ou pour quelqu'un d'autre.

- **Ligne d'assistance téléphonique pour les enfants :** [Insérer le nom de la ligne d'assistance nationale ou régionale] [Insérer le numéro de téléphone] (24 h/24, 7 j/7), [appel gratuit / tarif normal]

Conseil: montrez aux élèves une courte vidéo dans laquelle un représentant de votre ligne d'assistance locale explique pourquoi, quand et comment demander de l'aide. [Insérer le lien ou le code QR ici].

- **Médiateur pour les enfants / Commissaire aux enfants :** [Insérer le lien vers le bureau national ou régional concerné].
- **Contacts au sein de l'établissement scolaire :** fournir les coordonnées des membres du personnel désignés au sein de l'établissement auxquels les élèves peuvent s'adresser s'ils ont besoin de conseils ou souhaitent signaler des préoccupations liées au *grooming* ou à des abus sexuels.
- Si votre établissement dispose de sa propre **boîte aux lettres confidentielle** ou a conclu un contrat avec une plateforme externe qui fournit une boîte aux lettres confidentielle numérique, informez les élèves du fonctionnement de ce système.

Il est important de souligner qu'**il est normal et légitime de demander de l'aide**.

7.3 Un petit exercice de relaxation

Terminez par une activité simple qui détendra les élèves, les mettra dans un état d'esprit positif et renforcera leur sentiment de sécurité et d'entraide. Vous pouvez par exemple effectuer :

- **Un travail collectif sur la respiration :** « Tous ensemble, nous allons prendre une profonde inspiration... et expirer lentement. Encore une fois. Nous tâchons de repartir avec nous un sentiment de paix. »

- **Un exercice de gratitude** : chacun dit ou écrit sur un bout de papier une petite chose pour laquelle il se sent reconnaissant aujourd'hui.
- **Une ronde des souhaits** : pour finir, chacun pense en silence à une personne à laquelle il aimerait souhaiter quelque chose de bien – cela peut être lui-même, un camarade de classe, un proche, etc.

8 Comment réagir si une victime se confie à vous

Il est possible qu'il y ait dans le groupe d'élèves une victime d'abus sexuels dont vous n'avez pas encore connaissance. Le film ou les discussions et activités qui suivent peuvent lui donner le courage de demander de l'aide. Si vous êtes une personne de confiance pour l'enfant, il peut se tourner vers vous.

Dans une situation comme celle-ci, il est important que vous accordiez **toute votre attention** à l'enfant et que vous ne vous laissiez pas distraire par d'autres activités. Malgré les questions qui peuvent vous venir à l'esprit, vous devez veiller à ne pas vous présenter comme un justicier autoproclamé. Votre tâche consiste avant tout à **écouter activement** ce que dit l'élève. Ne tirez pas de conclusions hâtives ; si quelque chose n'est pas clair, vérifiez que vous avez bien compris.

Contrôlez vos émotions. Parlez lentement et communiquez dans le calme.

Expliquez à l'élève que ce qui s'est passé n'est pas de sa faute. Ne jugez pas et n'évaluez pas le comportement de l'élève avant, pendant ou après l'abus sexuel.

Expliquez à l'élève qu'**il a bien fait de vous raconter ce qui s'est passé**, car cela permet de résoudre la situation.

Ne faites pas à l'élève des promesses que vous ne pourrez pas tenir. Si l'élève souhaite que vous vous engagiez à tenir la conversation secrète, expliquez-lui que vous ne pouvez pas le promettre avec certitude. Expliquez-lui avec qui et pourquoi il est nécessaire de partager des informations importantes. Informez l'élève des **prochaines étapes**. À la fin de la conversation, rédigez **un compte-rendu écrit**.

Conseil: Vous trouverez des instructions plus détaillées sur la meilleure façon de gérer ce genre de situations dans le document en ligne slovaque intitulé : « Odborné postupy v pedagogickej a poradenskej praxi: Sexuálne zneužívané dieťa v edukačnom aj poradenskom procese – Ako viesť rozhovor so suspektnou obeťou ».



Sources et conseils de lecture pour les enseignants

1. Berliner, L. (2018). The Concept of Grooming and How It Can Help Victims. *Journal of Interpersonal Violence*, 33(1), 24–27.
2. Erooga, M., Kaufman, K., & Zarkin, J. G. (2020). Powerful perpetrators, hidden in plain sight: An international analysis of organisational child sexual abuse cases. *Journal of Sexual Aggression*, 26(1), 62–90.
3. Karkošková, S. (2016). *Obete sexuálneho zneužívania detí medzi nami. 2. upravené vydanie. Veľký Šariš – Kanaš: Ascend.*
4. Karkošková, S. (2021). *Sexuálne zneužívanie detí vo svetle výskumných poznatkov. Pezinok: Justičná akadémia Slovenskej republiky.*
5. Karkošková, S. (2022). *Odborné postupy v pedagogickej a poradenskej praxi: Dieťa ako objekt groomingu (prevencia sexuálneho zneužívania v organizáciách). Bratislava: Výskumný ústav detskej psychológie a patopsychológie*
6. Karkošková, S. (2022). *Odborné postupy v pedagogickej a poradenskej praxi: Sexuálne zneužívané dieťa v edukačnom aj poradenskom procese – Ako viesť rozhovor so suspektnou obeťou. Bratislava: Výskumný ústav detskej psychológie a patopsychológie.*
7. Karkošková, S. (2022). *Safeguarding: koncepcia ochrany detí pred násilím v inštitúciách a organizáciách pracujúcich s deťmi (so zameraním na problematiku sexuálneho zneužívania detí). Bratislava: Národné koordináčne stredisko pre riešenie problematiky násilia na deťoch.*
8. McAlinden, A.-M. (2012). *„Grooming“ and the Sexual Abuse of Children: Institutional, Internet and Familial Dimensions. Oxford: Oxford University Press.*
9. Weiss, P. (2005). *Sexuální zneužívání dětí. Praha: Grada Publishing.*
10. Winters, G. M., & Jeglic, E. L. (2022). *Sexual Grooming: Integrating Research, Practice, Prevention, and Policy. Cham: Springer International Publishing.*

Auteur du guide méthodologique :
doc. ThDr. Mgr. Slávka Karkošková, PhD.
(2025)



Annexe 1 : Exemples de dépassement des limites professionnelles (signaux d'alerte du grooming)

Domaine	Exemples (liste non exhaustive de signaux d'alerte)
Dépassement des limites émotionnelles	<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser certains enfants sans raison valable • Utiliser des formes subtiles de contrôle qui permettent à l'enfant de développer une dépendance émotionnelle excessive envers le professionnel • Se présenter comme « l'ami » ou « le conseiller personnel » de l'enfant (sachant que ce rôle n'est pas du ressort du professionnel) • Mépriser ou humilier l'enfant, s'exprimer délibérément d'une manière qui le perturbe
Dépassement des limites de la relation	<ul style="list-style-type: none"> • Engager une « relation » intime, sentimentale ou sexuelle avec un enfant • Flirter avec un enfant • Exprimer des sentiments romantiques envers un enfant verbalement, par écrit ou sous toute autre forme • Encourager un ou plusieurs enfants à appeler un professionnel par son prénom alors que c'est inhabituel dans l'organisation • Retrouver délibérément un enfant seul, en dehors de l'organisation, sans contexte justifié et sans le consentement préalable de l'organisation ou des parents (par ex. emmener de son propre chef un enfant au restaurant, au cinéma, à un concert ; inviter un enfant chez soi, y compris les invitations elles-mêmes à de telles rencontres) • Prendre des photos, réaliser des enregistrements audio ou vidéo privés de l'enfant sans l'autorisation de l'organisation ou le consentement des parents • Favoriser un enfant en particulier sans raison valable (par ex. pédagogique). Cela peut inclure passer du temps supplémentaire avec l'enfant dans un but ou dans des circonstances qui ne sont pas appropriés ; ramener l'enfant à la maison de son propre chef ou favoriser l'enfant de manière disproportionnée • S'impliquer dans la vie familiale de l'enfant sans raison valable, essayer de transformer les relations avec les parents en relations amicales, inviter les parents de l'enfant à la maison de campagne, etc.
Abus de pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> • Offrir des cadeaux privés à l'enfant (par ex. lui donner de l'argent, lui acheter du crédit pour son téléphone portable, des objets, de la nourriture) • Promettre des avantages (par ex. la garantie d'une bonne note à l'école) en échange d'une relation sexuelle ou suggérer des conséquences négatives si l'enfant refuse une relation sexuelle • Manipuler l'enfant dans une situation permettant au professionnel de passer du temps seul avec lui sans être dérangé • Persuader, soudoyer ou intimider l'enfant afin qu'il garde le silence sur le comportement inapproprié du professionnel ou pour qu'il garde leur « relation » secrète • Offrir des cigarettes, de la drogue ou de l'alcool à l'enfant, ou permettre à l'enfant de se comporter de manière contraire aux bonnes mœurs et / ou au règlement de l'organisation

<p>Dépassement des limites dans le domaine de la communication</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Exposer les enfants à du matériel pornographique ou sexuellement explicite qui ne fait pas partie du programme scolaire en vigueur • Faire des gestes obscènes ou utiliser un langage obscène en présence d'un enfant • Faire des blagues ou des allusions indirectes à caractère sexuel dans la communication avec un enfant • Faire des commentaires inadaptés sur l'apparence physique d'un enfant, y compris des commentaires trop flatteurs • Utiliser des termes inappropriés pour s'adresser à des enfants en particulier (par ex. mon chéri, mon cœur, mon amour, etc.) • Donner des conseils à un enfant sur des questions personnelles, sachant que le professionnel n'est pas habilité à le faire • Poser des questions à un enfant sur ses expériences / relations sexuelles • Raconter à l'enfant ses propres expériences sexuelles, pratiques, problèmes de couple ou conjugaux • Utiliser des lettres ou des messages électroniques (SMS, chats, etc.) pour interagir avec l'enfant sur des questions personnelles / sexuelles sans contexte justifié • Poursuivre une conversation de nature intime / sexuelle si celle-ci a été initiée par l'enfant et ne relève pas de la compétence du professionnel qui lui vient en aide • Partager des informations confidentielles sur d'autres clients ou employés devant l'enfant
<p>Dépassement des limites physiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Se dévêtir de manière arbitraire (injustifiée) devant un enfant • Être présent de manière arbitraire (injustifiée) dans des situations où les enfants s'habillent ou se déshabillent, ou lorsqu'ils utilisent les toilettes • S'immiscer dans la zone d'intimité de l'enfant • Initier, autoriser ou exiger un contact physique inapproprié avec l'enfant (par ex. le chatouiller, se battre avec lui, lui donner ou recevoir un massage des épaules, etc.) • Avoir un contact physique avec l'enfant sans raison ou contexte justifié (par ex. attouchements apparemment accidentels, caresses, étreintes, chatouilles avec les mains ou des objets, baisers)

Le texte présent dans le tableau ci-dessus est issu de l'original slovaque : Karkošková, S. (2022). Odborné postupy v pedagogickej a poradenskej praxi: Dieťa ako objekt groomingu (prevencia sexuálneho zneužívania v organizáciách). Bratislava: Institut de recherche en psychologie infantile et pathopsychologie



Annexe ② : Quelques réactions contre-intuitives des victimes brièvement

Il s'agit de réactions qui ne correspondent pas à nos attentes intuitives quant à la manière dont une personne devrait réagir lorsqu'elle est victime de violence. À première vue, les réactions des victimes peuvent sembler inadaptées, absurdes, illogiques. En réalité, il s'agit de **réactions normales étant données les circonstances anormales auxquelles elles sont confrontées.**

comportement intuitif	réactions contre-intuitives des victime	
	manifestation	cause principale
défense active (lutte ou fuite)	réaction apparemment passive (paralysie physique ou mentale)	Il s'agit d'une réaction instinctive de l'organisme face à une situation de danger. Elle n'est pas soumise à un contrôle volontaire, on ne peut donc pas en déduire que la victime consent aux actes de l'agresseur. Elle se déclenche automatiquement dans l'organisme, en particulier lorsque la victime éprouve une peur intense , se sent impuissante ou lorsque les mauvais traitements sont infligés par une personne en laquelle elle a confiance.
recherche rapide d'une aide ou de la possibilité de se confier	se confie avec retard (des semaines, des mois, des années, des décennies plus tard)	<p>L'agresseur peut attribuer à la violence une signification alternative, contraire à la réalité, qui perturbe la victime. La victime peut penser que les mauvais traitements sont normaux ou qu'elle les mérite.</p> <p>L'auteur de la violence peut être une personne perçue de manière positive par son entourage. La victime craint donc que si elle se confie, personne ne la croira.</p> <p>Si l'auteur est une personne que l'enfant aime, son silence le protège des conséquences désagréables que pourrait avoir la révélation de la violence.</p> <p>Si la victime dépend de l'agresseur pour sa subsistance (pour son alimentation, ses besoins matériels ou autres, ou elle est à sa charge), le silence est une stratégie de survie indispensable.</p>
attitude négative envers l'agresseur	attitude positive envers l'agresseur	<p>L'agresseur ne fait pas nécessairement du mal à la victime de manière systématique et peut même avoir de nombreuses qualités. La victime ne le perçoit donc pas nécessairement de manière purement négative ; elle peut éprouver de la gratitude, de l'admiration et même de l'amour à son égard.</p> <p>Si les membres de l'entourage ont une attitude positive envers l'agresseur, la victime peut se rendre compte qu'adopter une attitude différente ne serait pas socialement acceptable.</p>

Le texte présenté dans le tableau ci-dessus est issu de l'original slovaque :

Karkošková, S. (2020). Kontraintuitívne reakcie obeť násillia. Bratislava: Národné koordinačné stredisko pre riešenie problematiky násillia na deťoch.



Pour des explications plus détaillées des réactions contre-intuitives (celles-ci et d'autres), voir :

- Karkošková, S. (2021). Sexuálne zneužívanie detí vo svetle výskumných poznatkov. Pezinok: Justičná akadémia Slovenskej republiky, s. 90–94.
- Karkošková, S. (2019). Proč se o mnohých případech sexuálního zneužívání dozvídáme až s odstupem let?. *Salve* 29(3), 61–68.
- Čírtková, L. (2017). Jak vysvětlit kontraintuitivní chování oběti? (1.). *Právo a rodina* 19(5), 1–4.
- Čírtková, L. (2017). Jak vysvětlit kontraintuitivní chování oběti? (2.). *Právo a rodina* 19(6), 6–10.

